

taing arriva le 2 Juillet à la Grenade, avec 25 vaisseaux de ligne & 12 frégates, ayant 6,500 hommes de troupes de terre à bord. Nous fîmes la meilleure défense possible avec la poignée de monde que nous avions : laquelle consistoit en 102 hommes du 48me. régiment, 24 recrues d'artillerie, & entre 3 à 400 miliciens.

Nous eumes le bonheur de repousser l'ennemi dans la première attaque ; mais dans la seconde ils emportèrent nos lignes par la force du nombre supérieur, après un combat d'environ une heure & demie, dans lequel ils eurent plus de 300 hommes tués & blessés, ce qui est un nombre plus considérable, que toute la force que nous avions à opposer à leur attaque ; dans le tems que dans la nuit précédente nous avions été abandonnés par la plupart des hommes de couleur, & par la plus grande partie des nouveaux sujets. Etant à la discrétion de l'ennemi, sans moyens de résistance ni espérance de secours, nous fumes obligés de proposer une capitulation, qui fut instantanément & absolument refusée par le comte d'Estaing in toto, & par contre il m'envoya le projet le plus extraordinaire & singulier qui entra jamais dans la tête d'un général ou d'un politique. Je le refusai à mon tour ; & comme il n'étoit pas possible d'en obtenir aucun autre, tous les principaux habitans à qui je le communiquai, préférèrent unanimement de se rendre sans aucunes conditions, plutôt que d'accepter celles qui leur étoient offertes ; & c'est sur ce pied que l'ennemi est actuellement en possession de l'île.

Ma lettre du 15 Juillet est si ample & détaillée, que j'y réfère votre seigneurie, ainsi qu'aux papiers qu'elle renferme, pour les particularités. Je me flatte que votre seigneurie croira qu'il n'y a eu rien de négligé de ce qui étoit possible de faire, pour la conservation de la Grenade. Cette idée est l'unique consolation que j'aie dans le malheur de sa perte.

Dans une précédente lettre je mandois qu'on s'étoit proposé que les autres prisonniers du restant des cinq compagnies du 48eme. régiment &c., seroient embarqués avec moi pour l'Europe à bord d'un vaisseau mis à part pour ce dessein ; mais j'ignore pourquoi cette destination a été changée, les troupes